

# Les élus voteront sur les Grands Prés en décembre

## Montreux

**La commission du Conseil communal va plancher sur ce quartier, très attendu, qui devrait accueillir plus de 400 habitants**

«Cela a été vendu comme un quartier modèle, mais en quoi l'est-il exactement?» Le conseiller communal Florian Chiaradia (Les Verts) n'a pas hésité à poser «un certain nombre de questions», lors de la séance de ce mercredi soir, par rapport au plan partiel d'affectation (PPA) Les Grands Prés.

Ce projet est en effet enfin soumis aux élus. Pour rappel, il s'agit de la plus grande parcelle d'un seul tenant encore disponible dans la commune, et située à un endroit stratégique: sur l'axe d'entrée de l'agglomération montreusienne, non loin de la sortie d'autoroute. Il devrait accueillir plus de 200 logements pour 440 habitants et a été déjà bloqué pendant un an, avant d'être plusieurs fois mis à l'enquête après des modifications sur demande de riverains.

Les conseillers communaux vont se pencher sur le projet ces jours. Florian Chiaradia et son parti leur demandent d'examiner toute une série de points. Certains rentrent typiquement dans le calendrier politique des Verts, par exemple: «Comment la mobilité douce a-t-elle été incluse dans le projet de giratoire?» Ce dernier, qui pourrait même désengorger les bouchons de la sortie d'autoroute, découle en effet

du plan de quartier.

D'autres questions sont venues plutôt pour titiller la majorité de droite: «Pourquoi l'appel à investisseurs a-t-il été limité aux coopératives disposant déjà d'un parc de logements subventionnés à Montreux? s'est ainsi interrogé Florian Chiaradia. En quoi la liberté d'entreprendre et la concurrence, chères aux partis bourgeois, est-elle satisfaite par cette clause pour le moins curieuse?»

Interrogé sur cette intervention, le Vert s'explique: «Nous attendons des précisions et que des doutes soient levés. Notamment sur la valorisation de la châtaigneraie, qui revêt un intérêt historique, car elle fournissait l'hôpital. Il y en avait beaucoup sur les collines de la ville, essentielles à la subsistance des habitants.»

Le Parti socialiste n'a pas suivi son allié de gauche: par la bouche de l'élu Olivier Raduljica (président du groupe), le PS s'est «réjoui» d'un projet contenant «crèche, loyers modérés et abordables, dans un quartier favorisant la mixité et la cohésion sociales».

Les résultats des délibérations des élus seront rendus en novembre. Le Conseil communal, dans son entier, devrait donc se prononcer en décembre. Les travaux pourraient débuter courant 2018 pour que les logements soient mis à disposition en 2020. Le coût est estimé à 60 millions, sur ces 2,5 hectares longtemps pressentis pour accueillir l'hôpital unique Riviera-Chablais (désormais à Rennaz). **ST.A.**